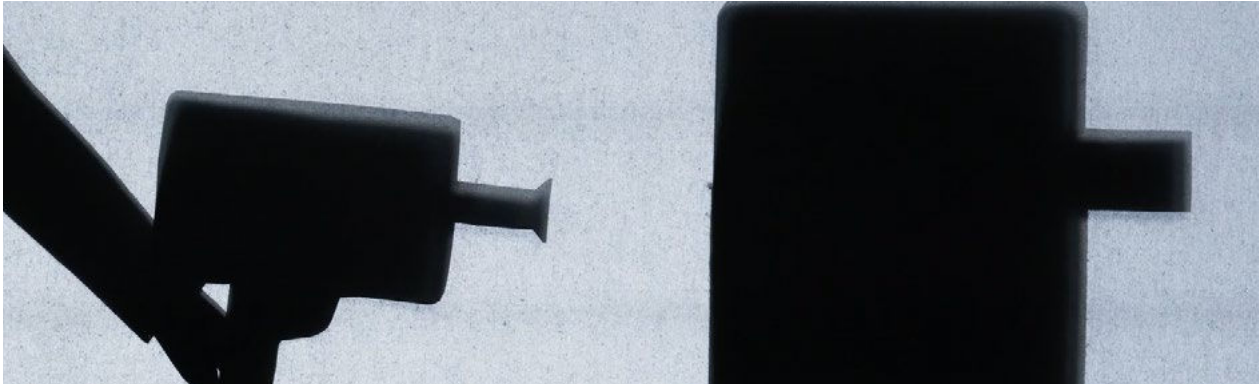


Bouchra Khalili

The Magic Lantern

|

Du 7 janvier au 18 février 2023



Bouchra Khalili, *The Magic Lantern*, 2020-2022 - Video still

Pour sa première exposition personnelle chez mor charpentier, Bouchra Khalili présente *The Magic Lantern Project* (2019-2022), une installation multimédia dans laquelle elle poursuit ses recherches sur la généalogie des mouvements de décolonisation et de solidarité internationale dans le Sud global et ses diasporas. En combinant image en mouvement, film, photographie, sérigraphie ou installation, la pratique de l'artiste suggère des formes d'appartenance libérées de la conception restrictive de citoyenneté issue du modèle d'État-nation. Son travail s'inspire de l'avant-garde marocaine et de la transmission orale d'histoires supprimées. Ainsi, Khalili étudie l'élan révolutionnaire en construisant des récits complexes, qui mêlent souvent histoires personnelles et documents d'archives, et mettent en lumière un continuum de résistance.

Au premier étage de la galerie, *The Magic Lantern* (2020-2022) réactive l'art de la fantasmagorie, une technologie de la fin du XVIII^e siècle qui associait des images projetées à des récits vivants pour convoquer des fantômes. De nombreux activistes l'ont notamment utilisée pour entretenir l'esprit des révolutionnaires français, tels que Marat ou Robespierre, dans l'imaginaire collectif. Plus tard, la fantasmagorie est devenue l'un des outils culturels de l'expansion coloniale et de son idéologie, avant que de nouvelles formes de réappropriation de la technique n'émergent parmi les faiseurs d'images engagés en faveur de la décolonisation. Les différents éléments de l'installation invitent ainsi à une réflexion sur la transmission des idées émancipatrices.

Le film prend comme point de départ *The Nero of Amman*, une œuvre de Carole Roussopoulos (1945-2009), activiste suisse et pionnière de la vidéo, réalisée à la suite des massacres de réfugiés palestiniens commis par l'armée jordanienne du roi Hussein en 1970. Filmé par Roussopoulos à l'aide d'une Portapak, la première caméra vidéo analogique individuelle fonctionnant sur batterie, le film a été perdu au fil des années en raison de son usure ; ses nombreuses projections ayant détérioré la pellicule et rendu sa reproduction impossible.

L'installation s'articule autour d'un objet reprenant le dispositif de lanterne magique qui sert à la projection du film. Elle inclut également *The Public Writer* (2019), une série

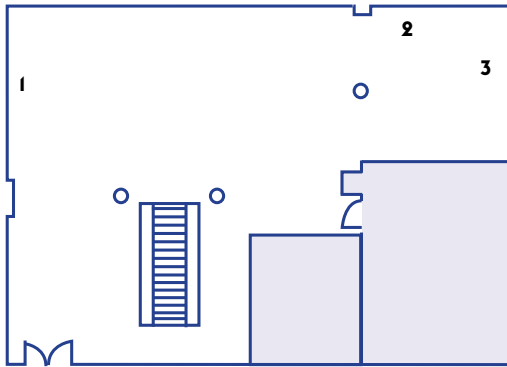
de 26 sérigraphies et un caisson lumineux, qui cartographie l'engagement de Roussopoulos auprès des mouvements internationaux de libération à travers le monde. Les lieux que Roussopoulos a visités entre 1970 et 1975 pour rencontrer et filmer les représentants de ces groupes de libération deviennent ici des formes géométriques épurées, comme vus du ciel. Ensemble, ils forment une sorte d'archipel ou de constellation, rassemblant diverses géographies et temporalités.

Au sous-sol de la galerie se trouve *The Weaver* (2022), une œuvre textile faite de bande magnétique tissée, normalement utilisée pour l'enregistrement vidéo et sonore. Au Maroc, où la pratique séculaire du tissage est employée pour enregistrer les histoires transmises de génération en génération, le motif du diamant est un symbole féminin, utilisé pour raconter des histoires par et sur les femmes. Simultanément, la forme du diamant est ici générée par celle d'une caméra Portapak qui, associée au titre de l'œuvre, fait écho au rôle de Roussopoulos en tant que cinéaste et porteuse de récits enfouis.

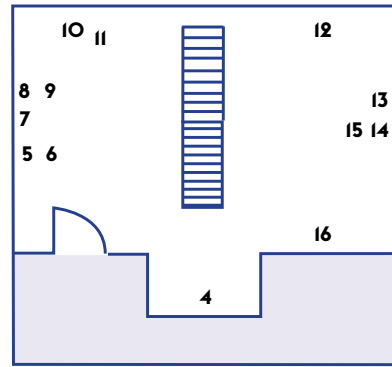
Enfin, la présentation est complétée par une série de photographies et une sérigraphie issues du projet *Foreign Office* (2015). Ces œuvres se concentrent sur la période 1962-1972, durant laquelle Alger devient la "Mecque des révolutionnaires", accueillant les représentations de nombreux mouvements de libération, comme la section internationale du Black Panther Party. Les photographies documentent les lieux fantomatiques qui accueilleraient autrefois les sièges de ces mouvements, et révèlent la disparition en creux de l'utopie, bien que celle-ci hante encore le temps présent.

Dans ce projet plus ancien, Khalili évoquait déjà Carole Roussopoulos et son engagement pour la solidarité internationale à travers l'utilisation de la Portapak — cette dernière ayant notamment donné des cours de réalisation vidéo aux membres du BPP, et à d'autres organisations présentes dans la ville à cette époque. Le dialogue entre ces deux projets met en évidence le travail de recherche et l'implication à long terme de Khalili, et révèle l'étendue géographique, historique et esthétique de sa pratique.

Rez-de-chaussée



Sous-sol



(1) **The Magic Lantern**, 2020-2022
Installation vidéo incluant divers objets (projecteur, écran)
Couleur, son, 27:13 min.

(2) **The Archipelago III**, 2021
Sérigraphie sur papier
120 x 80 cm

(3) **The Public Writer**, 2019-2021
25 sérigraphies sur papier
30 x 40 cm each

(4) **The Weaver**, 2022
Bande magnétique et fils synthétiques tissés
200 x 150 cm

(5) **Headquarter of the DFLP delegation (Democratic Front for the Liberation of Palestine), Algiers City Center**, 2015
Impression numérique sur papier
60 x 75 cm

(6) **Headquarter of the ANC representation (African National Congress), Algiers City Center**, 2015
Impression numérique sur papier
56 x 45 cm

(7) **Hotel El Safir, Ex-Aletti, Algiers City Center, Residence of the Black Panther Party delegation during the 1969 Pan-African Festival of Algiers, Fig. 1 : Entrance of the former casino**, 2015
Impression numérique sur papier
60 x 100 cm

(8) **Hotel El Safir, Ex-Aletti, Algiers City Center, Residence of the Black Panther Party delegation during the 1969 Pan-African Festival of Algiers, Fig. 2 : Hall**, 2015
Impression numérique sur papier
75 x 60 cm

(9) **Hotel El Djazair, Ex-Saint Georges, El Mouradia area, Residence of Stokely Carmichael and Miriam Makeba during the 1969 Pan-African Festival of Algiers**, 2015
Impression numérique sur papier
45 x 56 cm

(10) **Headquarter of the MPLA delegation (People's Movement for the Liberation of Angola), Algiers City Center**, 2015
Impression numérique sur papier
60 x 80 cm

(11) **Cinema El Hillal, Ex-Triomphe, Headquarter of the PAIGC delegation (African Party for the Independence of Guinea and Cape Verde), Fig. 1 : Hall**, 2015
Impression numérique sur papier
60 x 80 cm

(12) **Headquarter of the FPLN representation (Portugese National Liberation Front), Meissonier area**, 2015
Impression numérique sur papier
100 x 60 cm

(13) **Centre Familial de Ben Akoun, Ben Akoun area, Location of Kateb Yacine's house, Fig. 1 : Théâtre de verdure**, 2015
Impression numérique sur papier
90 x 120 cm

(14) **Centre Familial de Ben Akoun, Ben Akoun area, Location of Kateb Yacine's house, Fig. 3 : Playing Field**, 2015
Impression numérique sur papier
80 x 100 cm

(15) **Centre Familial de Ben Akoun, Ben Akoun area, Location of Kateb Yacine's house, Fig. 2 : Cyclamen africanum (African cyclamen)**, 2015
Impression numérique sur papier
50 x 60 cm

(16) **The Archipelago**, 2015
Sérigraphie sur papier
70 x 50 cm